HAL
open science

Étude du climat scolaire au collège et au lycée: différences entre filles et garçons

Sylvie Esparbès-Pistre, Geneviève Bergonnier-Dupuy

To cite this version:

Sylvie Esparbès-Pistre, Geneviève Bergonnier-Dupuy. Étude du climat scolaire au collège et au lycée: différences entre filles et garçons. Actes du développement et de l'Éducation, May 2013, Toulouse, France. pp.227-237. hal-01018810

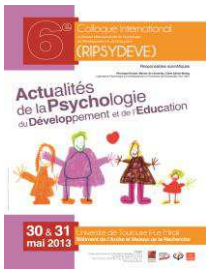
HAL Id: hal-01018810

https://univ-tlse2.hal.science/hal-01018810v1

Submitted on 5 Jul 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



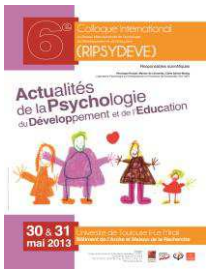
Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Education
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Education
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Sylvie Esparbès-Pistre, Laboratoire Octogone-ECCD - Université de Toulouse II
Geneviève Bergonnier-Dupuy, Centre de Recherche en Education et Formation CREF-Education familiale et Interventions Sociales auprès des familles - Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Etude du climat scolaire au collège et au lycée: différences entre filles et garçons.

Résumé

Le collège et le lycée sont des lieux de vie et de socialisation importants, puisque les adolescents y vivent une grande partie de leur journée. L'importance du climat scolaire n'est plus à démontrer. Les répercussions d'un environnement scolaire néfaste au bien-être de l'enfant sont multiples ; difficultés d'apprentissages, stress, problèmes de santé, absentéisme scolaire, voire développement d'une phobie scolaire, etc. ou pire, tentative de suicide. (Bennacer, 1991 ; Debarbieux 1995 ; Fortinos, 1995 ; Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2002), cependant peu de recherches s'y intéressent. Ces lieux sont non seulement des lieux d'apprentissages, de rencontres, de communications, de construction identitaire, de développement personnel, mais dans ces lieux de vie, les adolescents peuvent aussi être dévalorisés, harcelés, etc. Les relations que les adolescents entretiennent avec les autres peuvent être enrichissantes ou engendrer des difficultés (problèmes liés à la violence, au racket, à la consommation de drogues) (Debarbieux, 1995). Le but de cette étude est donc d'analyser comment les adolescents(es) perçoivent le climat scolaire dans leur collège ou dans leur lycée, selon le genre (garçon/fille) et la classe (6ème à Terminale).
La population d'étude comprend 1162 adolescents âgés de 11 à 18 ans (716 filles et 446 garçons). Un questionnaire sur la perception du climat scolaire au collège et au lycée (alpha .63 à .83) (Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004) comprend différentes dimensions : perception d'apprendre, perception de l'établissement, relations aux pairs, rapport aux enseignants et vécu de l'agression au collège/lycée.
Les principaux résultats montrent de nombreuses différences selon la classe et le sexe des élèves. L'intérêt pour l'apprentissage subit des variations, il baisse au collège, augmente au lycée jusqu'en première pour rebaisser en terminale. La perception positive du collège ou du lycée ne cesse de baisser. Ce sont les collégiens de 5ème et de 6ème qui vivent plus d'agressions. Les résultats soulignent l'intérêt d'analyser ces lieux de vie en tenant compte des points de vue différents et respectifs des filles et des garçons. Les filles ont une perception plus positive de l'établissement et de l'apprendre que les garçons. Les garçons, quant à eux, ont une perception plus externe de la réussite que les filles. Par niveau d'études, des différences entre filles et garçons apparaissent également. Un vécu difficile dans ces lieux de vie peut être source de stress (Dumont, 2009; Fortin, 2001) et donc de mal-être (Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2009).
Mots-clés: Adolescents – Collège - Lycée – Filles – Garçons - Perception du climat scolaire



Actualités de la Psychologie du Développement et de l'Education
Actes du 6ème Colloque International du RIPSYDEVE
Réseau Interuniversitaire de Psychologie du Développement et de l'Education
Laboratoire Psychologie du Développement et Processus de Socialisation - Université Toulouse 2 –Le Mirail
Toulouse, 30 et 31 mai 2013

Sylvie Esparbès-Pistre, Laboratoire Octogone-ECCD - Université de Toulouse II
Geneviève Bergonnier-Dupuy, Centre de Recherche en Education et Formation CREF-Education familiale et Interventions Sociales auprès des familles - Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Etude du climat scolaire au collège et au lycée: différences entre filles et garçons.

Introduction

Le collège et le lycée sont des lieux de vie, de socialisation et de personnalisation importants, puisque les adolescents y vivent une grande partie de leur journée. L'importance du climat scolaire n'est plus à démontrer (Bennacer, 1991 ; Fotinos, 1995 ; Debarbieux 1996). Les répercussions d'un environnement scolaire néfaste au bien-être de l'enfant sont multiples ; difficultés d'apprentissages, stress, problèmes de santé, absentéisme scolaire, voire développement d'une phobie scolaire, etc. ou pire, tentative de suicide (Bennacer, 1991 ; Fotinos, 1995 ; Debarbieux, 1996 ; Dumont, 2000 ; Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004). Cependant, on compte plus de recherches sur le stress et le mal-être professionnel que sur le climat scolaire, le stress et le mal-être scolaire.

Problématique

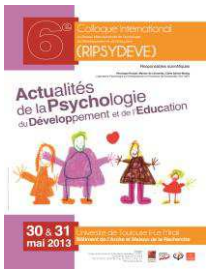
Lieux d'actualisation et de développement des potentialités, les collèges et les lycées sont autant facteurs de protections (lieux sécurisés, d'apprentissages, de développement personnel, de valorisation de soi, de soutien de la part des pairs, des professeurs, etc..) que facteurs de risques ; lieux d'agressions, de violences (réelles (physiques, verbales, ..) ou symboliques (de la part des pairs, des professeurs, etc..), de marginalisations, de dévalorisation de soi et de déstabilisation, d'échec, etc. qui peuvent ainsi générer du stress scolaire (Debarbieux, 1996 ; Fotinos, 2005 ; Dumont, 2000 ; Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004).

Etudier le climat scolaire, élément important de l'environnement socio-éducatif (Moss, 1987) c'est se pencher sur les problématiques des établissements scolaires. Pour le *National School Climate Center,* « *le climat scolaire reflète le jugement qu'ont les parents, les éducateurs et les élèves de leur expérience de la vie et du travail au sein de l'école* » (Cohen et *al*, 2012 in Debarbieux et *al*. 2012). Cette notion prend en compte non pas l'individu (bien que reposant sur une expérience subjective) mais l'école en tant que groupe, incluant toute la communauté éducative (Debarbieux et *al*. 2012 ; Younes, Debarbieux, & Jourdan, 2011).

Divers travaux montrent qu'un bon climat scolaire comprend : la chaleur des relations interpersonnelles et un système de règlement clair et cohérent (Rutter, 1983 ; Gottfredson & Gottfredson, 1985) ; un faible taux de victimisation (Rutter, 1983 ; Gottfredson & Gottfredson, 1985 ; Janosz, Georges & Parent, 1998 ; Debarbieux, 1996) la prise en compte de la tâche et de l'apprentissage (Taylor, Fraser & Fisher, 1997).

Deux approches du climat scolaire apparaissent

Une première approche tient compte des éléments concrets et structurant la vie de cette micro-société (Fotinos, 2010), le contexte (effet établissement) en lien avec l'expérience scolaire



(Debarbieux, 1996 ; Duru-Bellat et *al*., 2004 ; Fortin, 2001 ; Merle & Piquée 2006), la description de l'école comprenant le cadre, la structure de vie, la grandeur, etc. (Debarbieux, 1996 ; Montandon et *al*., 1994), l'administration, la gestion, la vie scolaire, les partenariats, etc. (Fotinos, 2010).
Une deuxième approche porte sur «le ressenti» des acteurs et des usagers ; par exemple «le vécu du travail scolaire», du point de vue de l'adolescent, le fait que l'adolescent «s'y sente bien ou pas», «aime ou déteste» l'établissement scolaire et le travail scolaire (Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004 ;Mallet & Troseille, 2004; Montandon, 1997 ;). Le sentiment de sécurité ou d'insécurité perçu par les élèves, le sentiment de victimisation, etc. (Blaya, 2006 ; Debarbieux, 1996 ; Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004 ; Marcouyeux-Deledalle & Fleury-Bahi. 2007). Ainsi, certaines recherches se sont penchées sur les protagonistes ; les relations entre élèves et enseignants, (Auger-Géa, 2007 ;Montandon et *al*. 1994), les relations entre pairs (Godeau, Navarro & Vignes, 2006 ; Mallet & Trosseille, 2004 ; Marcouyeux-Deledalle et *al.,* 2007), les relations parents-adolescents et le soutien éducatif (Bergonnier-Dupuy, Esparbès-Pistre & Lacoste, 2005) et les relations parents-adolescents-enseignants (Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004). D'autres travaux ont analysé le rapport au savoir et à l'apprentissage des jeunes (Charlot, Bautier & Rochex, 1992 ; Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004 ; Leroy-Audoin & Piquée, 2004;), l'ennui à l'école (Durif-Varembont et *al*., 2005), l'attribution de la réussite scolaire : interne (dépendante de soi) ou externe (dépendante du contexte, etc.) (Deschamps, Lorenzi-Cioldi & Meyer, 1982 ; Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004).

La perception que l'adolescent accorde à sa scolarité est importante, car l'évaluation personnelle de l'individu, le sens qu'il accorde aux situations dans lesquelles il se trouve engagées influence ses actes (Lazarus & Folkman, 1984) ici d'élèves, mais aussi d'adolescents.

Bon nombre de ces travaux nous ont permis de mettre en place un instrument de mesure portant sur le climat scolaire, permettant d'analyser comment l'adolescent perçoit son vécu scolaire. Il s'agit ici d'étudier le point de vue des élèves (pour le point de vue des parents voir Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004). Le but de cette étude est donc d'analyser comment les adolescents(es) perçoivent le climat scolaire dans leur collège ou dans leur lycée, selon la classe (6ème à Terminale) et le genre (garçon/fille).

Méthode

Population

L'étude porte sur 1162 adolescents âgés de 11 à 18 ans, dont 716 sont des filles (61,6 %) et 446 sont des garçons (38,4 %). 714 collégiens (4 collèges de Versailles, 3 collèges de Toulouse) et 448 lycéens (3 Lycées de Versailles et 3 Lycées de Toulouse) ont répondu à l'enquête par questionnaire. Leur répartition est assez équilibrée en fonction de la classe (les effectifs vont de 201 en 6ème à 133 en Terminale.

Instrument de mesure

Le protocole comprend des informations sociaux-culturelles (âge, sexe, classe, etc.) et un questionnaire sur la Perception du Collège et du Lycée (Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2002, 2004) mis en place après plusieurs pré-enquêtes auprès de populations d'adolescents de 6ème (élèves avec difficultés scolaires et sans problèmes scolaires particuliers). Le sujet doit se positionner sur plusieurs échelles en 5 points, de 1 «Pas du tout d'accord» à 5 «Tout à fait d'accord». Ces échelles

évaluent le Rapport au savoir, la perception d'apprendre (9 items α=.67) ; la perception des causes de la réussite scolaire (les causes externes (6 items, α =.63), les causes internes (5 items, α =.60) ; la perception de l'établissement scolaire (9 items α=.64), les relations aux pairs (6 items α=.66), les relations avec les professeurs (8 items α=.76), la victimisation, le vécu de l'agression scolaire (8 items α=.69).

Passation

Les conditions de passation répondent aux règles déontologiques. La passation s'est effectuée avec l'accord des élèves et l'accord parental. L'anonymat des questionnaires a été garanti par un codage particulier. La passation du questionnaire s'est faite en classe en dehors des heures de cours en présence d'un chercheur en psychologie pour répondre aux questions éventuelles des élèves.

Résultats

Des analyses de variances (Anova) et des comparaisons de moyennes ont été effectuées grâce au logiciel SPSS afin d'étudier les différences selon la classe et le genre. Un effet principal de la classe est observé concernant certaines dimensions du questionnaire sur la perception du collège et du lycée (mais nous ne présenterons ici que quelques résultats) ; la perception d'apprendre, la perception de l'établissement scolaire, la perception externe de la réussite scolaire, et le sentiment de victimisation (vécu de l'agression scolaire).

Perception d'apprendre selon la classe et différences de sexe

Un effet principal de la classe est observé sur la perception d'apprendre, $F(6, 1144) = 6{,}147$ $p < .001$; l'intérêt pour l'apprentissage subit des variations, il baisse au collège, augmente au lycée jusqu'en première pour rebaisser en terminale.

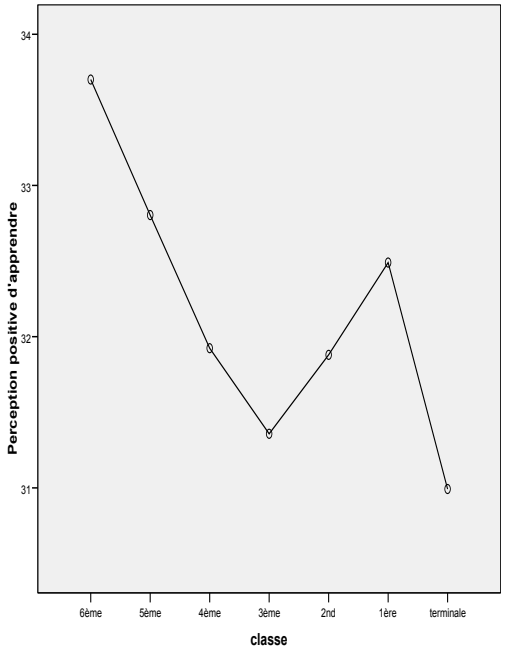
Tableau 1 : Moyenne (M) et écarts-types (E-T) concernant la perception d'apprendre

	Filles			Garçons			Tous		
Classes	**M**	**E-T**	**N**	**M**	**E-T**	**N**	**M**	**E-T**	**N**
6ème	34,50	4,392	84	33,11	5,086	113	33,70	4,840	197
5ème	33,15	5,468	115	32,33	4,963	84	32,80	5,263	199
4ème	32,68	5,052	101	30,55	6,051	56	31,92	5,506	157
3ème	31,67	4,712	96	30,82	5,292	55	31,36	4,931	151
2nd	32,17	4,135	101	31,37	4,266	57	31,88	4,187	158
1ère	32,87	4,006	112	31,41	4,476	39	32,49	4,166	151
Terminale	31,71	3,806	94	29,21	5,036	38	30,99	4,329	132
Total	32,66	4,627	703	31,64	5,174	442	32,27	4,868	1145

Les scores varient de 9 à 45 avec une moyenne de l'échelle de 22,5. Les élèves ont une perception positive d'apprendre, avec des moyennes allant de 31,67 en 3ème et 31,71 en terminale à 34,70 en 6ème (la plus haute moyenne) bien au-delà de la moyenne de l'échelle (22,5).

La perception positive d'apprendre est différente selon la classe au collège. C'est en 6ème que la perception d'apprendre est la plus positive, puis elle l'est de moins en moins jusqu'en 3ème. Au lycée, en 2nd, la perception d'apprendre est meilleure qu'en fin de collège (classe de 3ème), puis augmente

en 1ère, et baisse ensuite en terminale. Ce sont les élèves de 3ème (fin de collège) et de terminale (fin de lycée) qui ont la perception d'apprendre la moins positive (cf. figure 1).



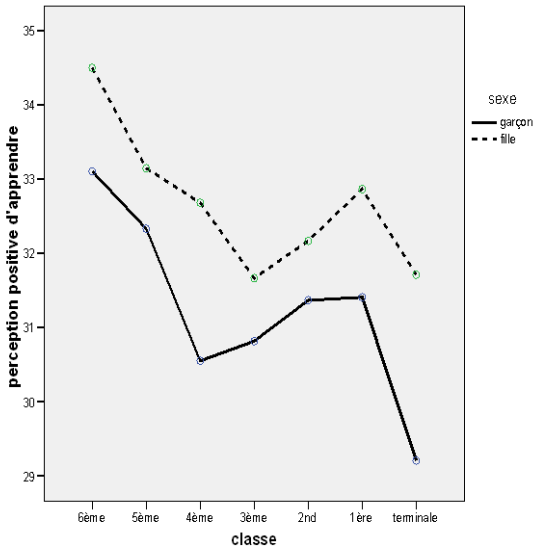


Figure 1 et figure 2 : perception d'apprendre selon la classe et le genre.

Des différences significatives apparaissent entre filles et garçons, les filles ont une perception plus positive d'apprendre (M=32,66) que les garçons (M=31,64) et ce quelle que soit la classe F(1-1144) = 12,035, p< .001. On perçoit cependant des écarts plus importants en 4ème et en terminale (cf. figure 2). Principalement en terminale, les garçons ont une perception beaucoup moins positive d'apprendre que les filles.

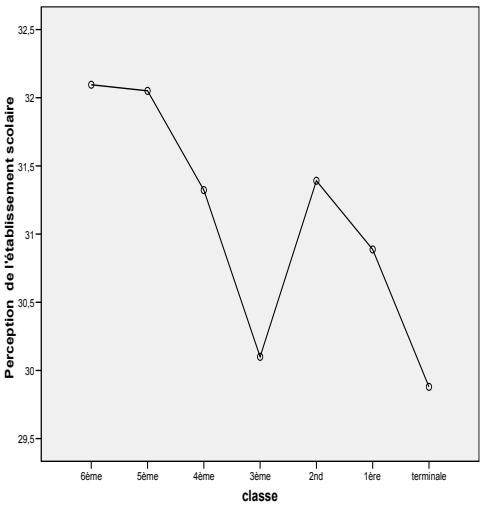
Perception de l'établissement scolaire selon la classe et différences de sexe

Un effet principal de la classe est observé sur la perception de l'établissement scolaire, F(6, 1147) = 5,609 p < .001. On voit des différences au collège et au lycée. Les élèves ont cependant une perception positive de l'établissement scolaire puisque les moyennes vont de 29,88 en terminale à 32,10 en 6ème bien au-delà de la moyenne de l'échelle (M=22,5) (scores variant de 9 à 45).

Tableau 2 - Moyenne (M) et écarts-types (E-T) concernant la perception de l'établissement scolaire.

	Filles			Garçons			Tous		
Classes	**M**	**E-T**	**N**	**M**	**E-T**	**N**	**M**	**E-T**	**N**
6ème	33,77	4,474	86	30,82	5,987	113	32,10	5,568	199
5ème	32,50	5,638	117	31,40	5,108	81	32,05	5,442	198
4ème	31,81	4,655	99	30,46	4,877	56	31,32	4,765	155
3ème	30,57	5,238	95	29,29	6,291	55	30,10	5,660	150
2nd	31,52	4,587	102	31,17	3,260	59	31,39	4,143	161
1ère	31,24	3,891	112	29,87	5,182	39	30,89	4,286	151
Terminale	29,99	4,316	95	29,61	5,549	38	29,88	4,682	133
Total	31,62	4,840	706	30,55	5,341	441	31,21	5,063	1147

La perception de l'établissement scolaire et principalement du collège varie selon la classe, de la 6ème à la 3ème. Ce sont les adolescents de 3ème qui ont la perception du collège la moins positive. Au lycée en 2nd, la perception de l'établissement semble meilleure, mais elle ne dépasse pas le score des 4èmes et on voit là aussi une chute dans la perception de l'établissement de la 2nd à la terminale.



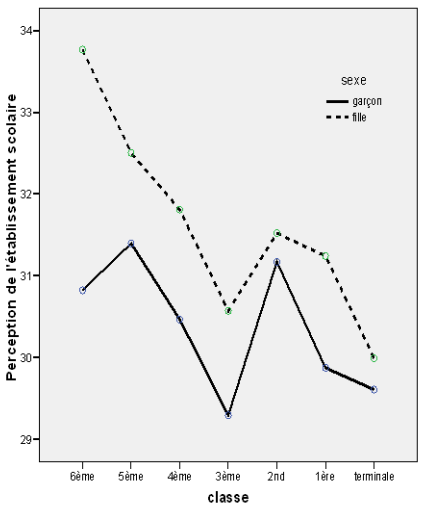


Figure 3 et figure 4 : perception de l'établissement scolaire selon la classe et le sexe.

De manière générale, les filles (M=31,62) ont une meilleure perception de l'établissement F(1-1147) = 15,910, p< .001, que les garçons (M=30,55) quelle que soit la classe. On voit un écart significatif important entre garçons et filles principalement en 6ème et en 3ème. Au lycée cet écart diminue nettement, en 2nd, la perception des garçons se rapproche de celle des filles sans pourtant jamais la dépasser.

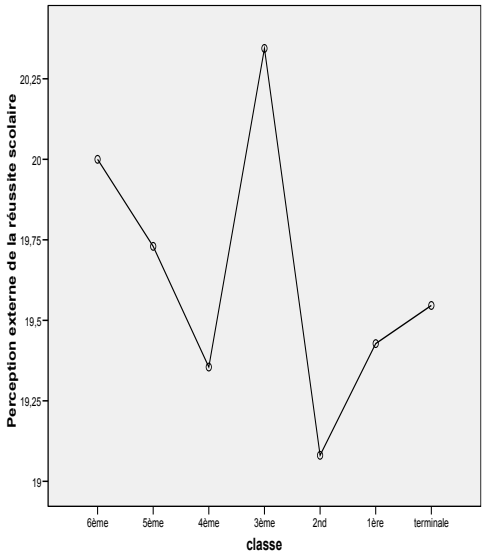
Perception externe de la réussite scolaire selon la classe et différences de sexe

Il n'y a pas d'effet de la classe de manière globale sur la perception externe de la réussite scolaire, (F(6, 1138) = 1,573, p non significatif), cependant des tests post hoc comparant les classes entre elles montrent des différences significatives intéressantes. Les élèves ont cependant une perception externe de la réussite assez forte puisque les moyennes vont de 19,08 en 2nd (la plus faible moyenne) à 20,34 en 3ème où l'on trouve le plus fort score (les scores variant de 6 à 30 avec une moyenne de l'échelle de 15).

Tableau 3 - Moyenne (M) et écarts-types (E-T) concernant la perception externe de la réussite scolaire.

	Filles			Garçons			Tous		
Classes	**M**	**E-T**	**N**	**M**	**E-T**	**N**	**M**	**E-T**	**N**
6ème	19,46	4,733	83	20,41	5,323	110	20,00	5,087	193
5ème	19,38	4,228	117	20,25	4,186	79	19,73	4,222	196
4ème	19,63	4,429	56	19,20	4,036	99	19,35	4,173	155
3ème	20,14	3,757	96	20,71	4,188	55	20,34	3,916	151
2nd	19,01	4,026	102	19,20	3,809	59	19,08	3,937	161
1ère	19,35	3,338	113	19,64	3,407	39	19,43	3,347	152
Terminale	19,76	4,015	94	19,00	4,440	36	19,55	4,134	130
Total	19,46	4,012	704	19,97	4,454	434	19,65	4,191	1138

Les tests post hoc (Anova) montrent des différences significatives entre la classe de 6ème et de 2nd (p<.05), mais c'est la classe de 3ème où la moyenne est la plus élevée concernant la perception externe de la réussite qui s'oppose à la classe de 4ème (p<.04), de 2nd (p<.008) et de 1ère (p<.05). C'est en classe de 3ème, classe d'orientation que le sentiment de contrôle externe est le plus élevé.



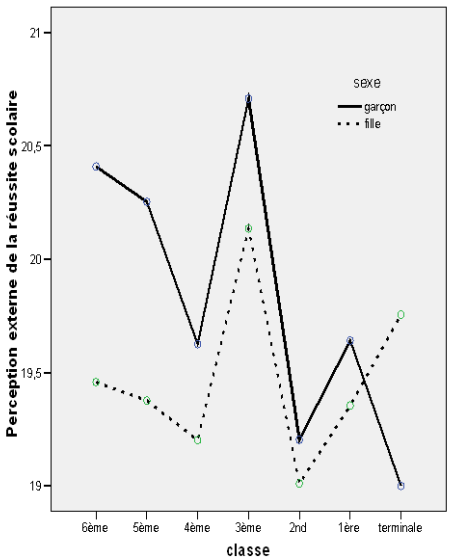
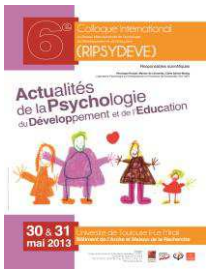


Figure 5 et figure 6 : perception externe de la réussite scolaire selon la classe et le sexe.



De manière générale, les garçons (M=19,97) ont une perception plus externe de la réussite scolaire que les filles (M=19,46) (F(1-1137) = 3,969, p=.047). On voit des écarts importants entre garçons et filles principalement en 6ème et en 5ème (cf. figure 6). Malgré les différences entre filles et garçons, les courbes se suivent à part en terminale, où on observe par contre chez les filles une perception externe de la réussite scolaire plus élevée que les garçons (un sentiment donc de moindre contrôle).

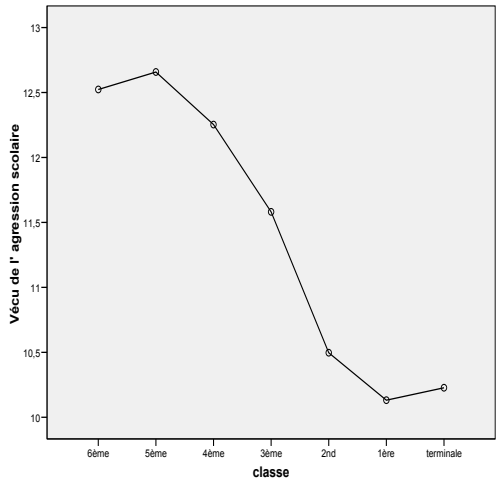
Victimisation et vécu de l'agression scolaire selon la classe et le sexe

Un effet principal de la classe est observé sur le vécu de l'agression scolaire, F(6, 1134) = 11,286 p <.001 ; le sentiment de victimisation augmente un peu en 5ème pour baisser progressivement jusqu'en 1ère. Mais on peut remarquer que les moyennes par classes vont de 10,13 en première (la plus faible moyenne) jusqu'à 12,66 en 5ème (la moyenne la plus haute), (scores variant de 8 à 40 avec une moyenne de l'échelle de 20), le niveau de victimisation par classe ne dépasse pas la moyenne mais est cependant tout de même, bien trop élevé, il devrait être plus proche de 8 pour un sentiment de sécurité.

Tableau 4 - Moyenne (M) et écarts-types (E-T) concernant le vécu de l'agression scolaire.

	Filles			Garçons			Tous		
Classes	**M**	**E-T**	**N**	**M**	**E-T**	**N**	**M**	**E-T**	**N**
6ème	11,45	3,168	84	13,35	5,043	109	12,52	4,420	193
5ème	12,43	4,206	112	12,99	3,598	78	12,66	3,967	190
4ème	12,07	3,675	101	12,58	3,756	57	12,25	3,700	158
3ème	11,71	3,732	94	11,35	3,619	54	11,58	3,683	148
2nd	10,20	2,700	104	11,04	3,873	57	10,50	3,178	161
1ère	9,76	2,490	113	11,21	3,729	39	10,13	2,915	152
Terminale	10,06	2,770	94	10,63	3,035	38	10,23	2,849	132
Total	11,09	3,446	702	12,19	4,140	432	11,51	3,763	1134

Les collégiens de 5ème et de 6ème vivent plus d'agressions que les autres classes. Le sentiment de victimisation diminue avec la classe de la 5ème à la 1ère. On perçoit une petite augmentation de la 6ème à la 5ème et une autre entre la 1ère et la terminale. La chute la plus importante se situe entre la 3ème et la 2nd, c'est-à-dire au moment du passage du collège au lycée.



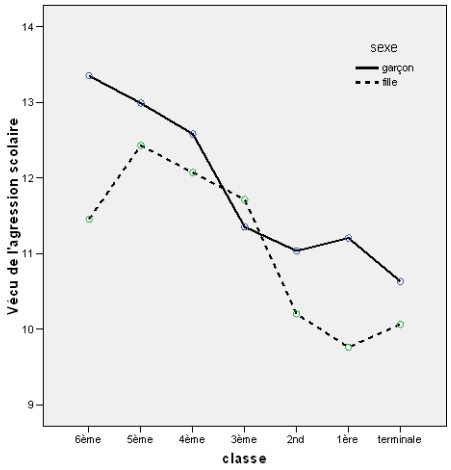
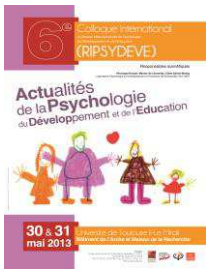


Figure 7 et figure 8 : Vécu de l'agression scolaire selon la classe et le sexe.

Les moyennes montrent que ce sont de manière générale les garçons (M=12,19) qui se déclarent plus agressés dans le collège ou le lycée que les filles (M=11,09), on note un écart plus important en 6ème et en 1ère. En troisième le niveau de victimisation des garçons et des filles est très proche (bien que légèrement supérieur pour les filles dans cette classe).

Discussion et conclusion

Les résultats mettent en évidence quatre points importants :
- La perte d'intérêt des élèves pour les apprentissages (bien que restant au-dessus de la moyenne) augmente avec le niveau scolaire. Les filles ont globalement une perception plus positive d'apprendre que les garçons, ce qui confirme les résultats des travaux de Mallet et Trosseille (2004) concernant la classe de 3ème.
- La classe de 3ème est une classe charnière, période de choix, impliquant une orientation (imposée ou décidée). Principalement en 3ème, les élèves perçoivent la réussite scolaire comme ayant des causes externes, étant donc déterminée par de forts aspects situationnels, environnementaux, etc. qu'ils ne maîtrisent pas totalement. Cela montre bien le manque de contrôle personnel ressentit par les élèves face à leur réussite scolaire. Le passage de la 3ème au lycée est donc une étape importante à prendre en compte plus spécifiquement dans les recherches.
- La victimisation même si elle décroit du collège au lycée est toujours trop présente dans les établissements scolaires, sachant qu'un vécu difficile dans ces lieux de vie peut être source de stress (Fortin, 2001 ; Dumont, 2000) et donc de mal-être (Esparbès-Pistre & Bergonnier-Dupuy, 2004).
- Tous les résultats montrent l'importance de prendre en compte les différences de vécu entre filles et garçons. Il importe donc d'analyser ces perceptions et de se pencher sur les différents ressentis pour mieux comprendre le parcours de chacun, leurs choix et leurs difficultés (communes mais aussi parfois propres à chaque sexe).



Décider de faire évoluer le climat scolaire des établissements c'est permettre à tous ses acteurs *«de participer à un projet social et solidaire »..,* de *«lutter contre les discriminations, de permettre à chaque élève d'exprimer et de développer son potentiel, à chaque enseignant, à chaque chef d'établissement, à chaque personnel d'éducation de vivre pleinement sa vocation professionnelle, son plaisir d'éduquer et de réussir dans son métier. C'est enfin créer les conditions propices à l'exercice de la laïcité, fondatrice du soutien social.»* (Fotinos, 2010, 6). Bien qu'il y ait actuellement un intérêt pour l'étude du climat scolaire (OCDE, 2009), aux delà des réflexions, quelles actions concrètes sont mises en place pour améliorer le bien-être à l'école ?

Références bibliographiques:

Auger-Géa, C. (2007). *Comprendre une classe*. Paris : L'Harmattan.

Bennacer, H. (1991). Echelle de l'environnement social de la classe (E.E.C.). *Psychologie et psychométrie*, *12*(3), 59-75.

Bergonnier-Dupuy, G., Esparbès-Pistre, S., & Lacoste, S. (2005). Perception du soutien familial à la scolarité et stress au collège : résultats de recherche. *In* G. Bergonnier-Dupuy (Ed.), *L'enfant acteur et/ou sujet au sein de la famille* (pp.113-122). Ramonville Saint-Agne : Eres.

Blaya, C. (2006). *Harcèlement et maltraitance en milieu scolaire*. Paris : Armand Colin.

Charlot, B., Bautier, E., & Rochex, J-Y. (1992). *Ecole et savoir en banlieue et ailleurs*. Paris : Armand Colin.

Debarbieux, E. (1996). *La violence en milieu scolaire : 1 : Etat des lieux.* Paris: ESF.

Debarbieux, E., Anton, N., Astor, R.A., Benbenishty, R., Bisson-Vaivre, C., Cohen, J., Giordan, A., Hugonnier, B., Neulat, N., OrtegaRuiz, R., Saltet, J., Veltcheff, C., & Vrand, R. (2012). Le «Climat scolaire»: définition, effets et conditions d'amélioration. *Rapport au Comité scientifique de la Direction de l'enseignement scolaire, Ministère de l'éducation nationale*. MEN-DGESCO/Observatoire International de la Violence à l'École.

Deschamps, J-Cl., Lorenzi-Cioldi, F., & Meyer. G. (1982). *L'Échec scolaire: Élève modèle ou modèles d'élève*. Lausanne : P.-M. Favre.

Dumont, M. (2000). Expérience du stress à l'adolescence. *Journal international de psychologie, 35*(5), 194-206.

Durif-Varembont, J.-P., Clerget, J., Durif-Varembont C., & Clerget M.P. (2005). L'ennui vu par les élèves : ses indicateurs et ses effets. *Connexions*, *84*(2), 209-22.

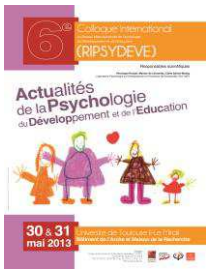
Duru-Bellat, M., Landrier-Le Bastard, S., Piquée, C., & Suchaut, B. (2004). Effets contextuels et expérience scolaire des élèves. *Revue française de sociologie*, *45*(3), 441-468.

Esparbès-Pistre, S., & Bergonnier-Dupuy, G. (2004). Style éducatif parental, stress et réussite scolaire : Incidence sur les acquisitions scolaires et le bien-être psychologique des adolescents. *Rapport final, Commissariat Général du Plan*.

Fortin, L. (2001). Rythmes et comportements de l'enfant en milieu scolaire. Recherche dans le cadre de la charte pour bâtir l'école du XXIème siècle. *(http://netia59.ac-.lille.fr/essai/bd/bd49/fortin49.htm*.

Fotinos, G. (1995). La violence à l'école: état de la situation, analyse et recommandations. *Rapport au ministère de l'Education Nationale*. Paris : La Documentation Française.

Fotinos, G. (2005). *Le climat scolaire des lycées et collèges : constat, analyse et propositions*. MGEN/CASDEN/FAS.



Fotinos, G. (2010). Le climat scolaire: une approche pragmatique de la violence à l'école; de l'élève à l'établissement. *Documentation Française*.1-6.

Godeau, E. Navarro, F., & Vignes, C. (2006). Une enquête internationale en milieu scolaire. *Enfances & Psy*, *2*(31), 67-74.

Gottfredson, C.D., & Gottfredson, D. (1985). *Victimization in schools*, New-York : Plenum Press.

Janosz, M. Georges, P., & Parent, S. (1998). L'environnement socio-éducatif à l'école secondaire: un modèle théorique pour guider l'évaluation du milieu. *Revue canadienne de psycho-éducation*, 27(2), 285-306.

Lazarus, R.S., & Folkman, S. (1984) *Stress, appraisal and coping.* New-York, Springer. Publishing Company.

Leroy-Audoin Ch., & Piquée, C. (2004). Ce que déclarent les élèves de l'école élémentaire et pourquoi. *Éducation et Sociétés*, *1*(13), 209-226.

Mallet, P., & Trosseille, B. (2004) ; Aimer être au collège quand on est élève de troisième : à quoi cela tient-il ?, *7ème Biennale de l'Education et de la Formation*. Lyon.

Marcouyeux-Deledalle, A., & Fleury-Bahi, G. (2007). Identification au collège, identification aux pairs et estime de soi : quelles relations avec l'image de l'établissement ? *L'Orientation scolaire et professionnelle. 36*(2), 203-222.

Merle, P., & Piquée, C. (2006). La mobilisation des élèves/ Déterminants sociaux ou expérience subjective de l'école ? *Carrefours de l'éducation*, *n°22*, 95-110.

Montandon, C., & Perrenoud, Ph. (1994*). Entre parents et enseignants: un dialogue impossible ? : vers l'analyse sociologique des interactions entre la famille et l'école*. Berne : P. Lang.

Montandon, C. (1997). *L'éducation du point de vue des enfants*. L'Harmattan.

Moss, R. H. (1987). *The social climate scales: a user's guide*. Palo Alto, California: Consulting Psychologists Press.

OCDE (2009). Assurer le bien-être des enfants.

Rutter, M. (1983). School effects on pupil progress: research findings and policy implications. *Child Development*, *54*, 1-29.

Taylor, P.C., Fraser, B.J., & Fisher, D.L. (1997). Monitoring constructivist classroom learning environments. *International Journal of educational Research*, 27, 293-302.

Younes, N., Debarbieux, E., & Jourdan, D. (2011). Le climat scolaire à l'école primaire : Etude de l'influence des variables de milieu sur sa perception par les élèves de 6 à 8 ans. *International journal of violence and school,12,* 112-133.

Pour citer ce document :

Esparbès-Pistre. S., & Bergonnier-Dupuy, G. (2014). Etude du climat scolaire au collège et au lycée: différences entre filles et garçons. *In* V. Rouyer, M. de Léonardis, C. Safont-Mottay, & M. Huet-Gueye (Eds.), Actes du *6ème Colloque du RIPSYDEVE*. *Actualités de la Psychologie du développement et de l'Éducation* (pp. 227-237). Toulouse : Université Toulouse 2 – le Mirail. [en ligne] http://hal.archives-ouvertes.fr/RIPSYDEVE/fr